

Collegue le Cardinal de Noailles Archevêque de Paris, au nom & dans l'autorité duquel les plus opiniâtres trouvoient de l'appuy ; persuadez que si on pouvoit l'engager à se soumettre sincèrement & en véritable Evêque , il trouveroit bien ensuite les moyens de ramener à leur devoir , tant par son exemple que par ses Mandemens , ceux qui s'étoient égarés du droit chemin.

Vous sçavez qu'au milieu de tant de troubles , il plut à la Sagesse infinie de Dieu , de me mettre en main le gouvernail de l'Eglise Catholique , & que depuis ce tems j'ay employé tout mon pouvoir , pour que ce même Fils bien aimé voulut acquiescer à nos desirs paternels. Mais la droite du Seigneur s'est enfin glorifiée dans sa force , & les consolations celestes ont autant réjoui notre ame affligée , qu'une immense multitude de douleurs ont agité mon cœur depuis mon avènement au Trône Pontifical. Ce sont ces douces consolations , Venerables Freres , dont nous vous faisons part. Il est juste qu'ayant été les fideles Compagnons de nos maux & de nos inquietudes , vous le soyez aussi de notre joye , & de la douceur que nous ressentons. Oüy , ce même Collegue touché de la grace de Dieu , nous a enfin ouvert son cœur par ses Lettres à nous adressées , & que nous produisons icy à nos fraternitez.

Le Secretaire des Brefs fit ensuite la lecture de la Lettre suivante du Cardinal de Noailles adressée au Pape.

*Lettre du
Cardinal de
Noailles au
Pape.*

TRE'S-SAINTE PERE ,

CE n'est qu'après bien des prieres & supplications que j'ai recours à V. S. j'ai souvent éprouvé que l'immensité de sa charité n'a jamais permis que j'en fusse entierement éconduit , ni que j'en fusse